



La révolution nigérienne prend une tournure bonapartiste

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Mondialisation.ca, 24 août 2023

[Indian Punchline](#) 23 août 2023

Photo : Le général Abdouramane Tchiani, qui a pris le pouvoir au Niger le 26 août 2023, était auparavant à la tête de la Garde présidentielle du Niger.

L'agitation qui règne depuis quatre semaines dans l'État ouest-africain du Niger prend une tournure curieuse qui ne permet plus une vision binaire entre "*néocolonialisme et impérialisme*" et "*libération nationale*". Les putschistes nigériens font des ouvertures aux États-Unis et tiennent à distance les entreprises militaires russes, Wagner PMC, du moins au stade actuel de la transition du pouvoir.

La rapidité avec laquelle Washington a déployé Kathleen FitzGibbon, une spécialiste de l'Afrique avec une expérience dans le domaine du renseignement, en tant que nouvel ambassadeur à Niamey, indique que la diplomatie est la voie choisie tout en gardant toutes les options sur la table.

De manière significative, dans [un éditorial](#), le *Washington Post* a noté aujourd'hui que "*les deux armées [américaine et nigérienne] ont travaillé en étroite collaboration au cours de la dernière décennie : Les officiers se connaissent bien et les généraux nigériens n'ont pas été considérés comme anti-américains*".

De même, le [communiqué](#) du département d'État américain sur l'ambassadeur FitzGibbon souligne que sa mission précipitée vise à "*soutenir les efforts pour aider à résoudre la crise politique en ce moment critique*" et que son "*objectif diplomatique sera de plaider en faveur d'une solution diplomatique*".

Il est intéressant de noter que le communiqué se limite à demander la libération du président déchu et des membres de sa famille et ignore la demande spécifique antérieure concernant sa réintégration au gouvernement. Le document laisse entendre que la diplomatie américaine ratisse large et ne se limitera pas à la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

La veille de l'arrivée de l'ambassadeur FitzGibbon à Niamey, le *New York Times* a publié une interview d'Ali Lamine Zeine, le premier ministre désigné du Niger. Il est certain que Zeine, le plus haut responsable civil de la junte militaire, parlait au nom des généraux et s'adressait au public occidental.

Les remarques de Zeine suggèrent que la cabale au pouvoir à Niamey est intelligente et qu'elle pourrait avoir une vision à long terme, en cherchant à s'engager directement avec

les États-Unis. En effet, la CEDEAO elle-même est prise entre deux feux après son premier face-à-face avec le chef du coup d'État, le général Abdouramane Tchiani, au cours du week-end.

La mission de médiation de la CEDEAO était dirigée par le général Abdulsalami Abubakar, homme d'État et faiseur de roi extrêmement influent, dernier chef d'État militaire du Nigeria et source d'autorité morale, qui a tenu sa promesse de remettre le pouvoir à un gouvernement démocratiquement élu, faisant ainsi du rêve tant attendu des Nigériens une réalité.

À son retour de Niamey, M. Abubakar a informé le président Bola Tinubu et s'est ensuite [adressé](#) aux médias, où il a exprimé son optimisme quant au fait que la crise au Niger ne risquait pas de s'aggraver en allant au-delà du niveau diplomatique. Interrogé sur la possibilité d'éviter une action militaire de la CEDEAO au Niger, M. Abubakar a déclaré : *"Il faut espérer que la diplomatie permettra d'améliorer la situation. Personne ne veut faire la guerre, cela ne rapporte rien à personne, mais nos dirigeants ont dit que si tout échoue - et je ne pense pas que tout échouera - nous arriverons à quelque chose, nous sortirons de ce pétrin"*.

En résumé, le Niger est confronté à une situation de "désordre" plutôt qu'à une situation révolutionnaire. Peut-être certains éléments bonapartistes sont-ils perceptibles - pour lesquels, bien sûr, il y a beaucoup à blâmer, car les élites africaines et leurs échecs sont un facteur majeur, non seulement parce que l'opinion publique les associe à la France, mais aussi en raison d'un double malaise dû à la pauvreté des idéologies politiques et au populisme, outre la montée de nouvelles générations de jeunes frustrés par un statu quo qui, à leurs yeux, est le fait de la France.

Il est donc important de souligner que la menace de voir la Russie combler le vide est exagérée et ne devrait pas justifier une intervention occidentale. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'une partie de l'attrait de la Russie réside dans le fait que de nombreux Africains considèrent Moscou comme une sorte d'"*anti-France*". Inversement, moins la France vivra comme une ancienne puissance coloniale exploiteuse dans l'imaginaire populaire, moins l'attrait symbolique de la Russie sera grand.

On peut constater que les Russes eux-mêmes le comprennent derrière la rhétorique anticoloniale et anti-impérialiste de Moscou. Un commentaire du quotidien russe Nezavisimaya Gazeta [notait](#) il y a trois jours que *"pour la Fédération de Russie, il est remarquable que les putschistes se soient pour la première fois dissociés de la Russie et des PMC de Wagner, assurant l'Occident qu'ils étaient prêts à mener une coopération politique et économique avec lui"*.

Cependant, le général Tchiani, qui dirige les putschistes, ne va pas abandonner le pouvoir. En revanche, il ne répète plus que l'ancien président Bazoum sera jugé. La délégation de la CEDEAO qui a rencontré le président déchu Mohamed Bazoum, a estimé qu'il n'était pas en danger imminent. Les putschistes ont tenu compte de la sévère mise en garde de Washington.

Le général Tchiani prend également [ses distances](#) avec le soutien public tapageur aux putschistes, qui semble l'embarrasser. L'essentiel, selon le quotidien russe, est que *"à en juger par les récentes actions et déclarations des militaires nigériens, ils ne veulent vraiment pas rompre toute possibilité de dialogue avec la France, les États-Unis et les*

organisations qu'ils soutiennent".

Dans [l'interview](#) accordée au *New York Times*, Zeine a exposé les grandes lignes des priorités des nouvelles autorités en matière de politique étrangère. Il a catégoriquement rejeté les hypothèses et les affirmations selon lesquelles Moscou était derrière le coup d'État. *"Je ne vois aucune intention de la part du gouvernement militaire du Niger de coopérer avec la Russie ou avec le groupe Wagner"*, a déclaré Zeine.

Il a même conseillé à l'Occident d'être discret et de ne pas pousser le Niger dans les bras du groupe Wagner. (Selon certaines informations, le redoutable chef du groupe Wagner, Evgeniy Prigozhin, s'est rendu au Mali, pays voisin du Sahel, ce qui alimente les [spéculations](#). [Il semble qu'il soit mort hier dans un "accident d'avion" en Russie, NdSF])

Plus important encore, Zeine a clairement déclaré au *New York Times* que le vecteur de la politique étrangère pro-française resterait inchangé pour le Niger, même sous les nouvelles autorités. *"Nous avons étudié dans des universités françaises, nos officiers ont étudié en France"*, a-t-il déclaré.

Dans l'ensemble, *Nezavisimaya Gazeta* a noté avec ironie que *"à en juger par l'interview, la seule chose que Tchiani et ses associés recherchent est une révision des termes de la coopération avec l'ancienne métropole"*. Comme l'a dit Zeine, *"nous voulons simplement être respectés"*. On peut imaginer qu'il s'agit de la révision des conditions d'extraction des réserves d'uranium et d'or du Niger. Les deux sont désormais suspendus.

Cela dit, l'incertitude est grande quant aux intentions réelles des protagonistes. La junte, qui a des intérêts de classe ou d'entreprise, cherche-t-elle à faire des concessions pour sauver la face ou cherche-t-elle simplement à gagner du temps ? L'Occident revoit-il à la baisse ses exigences stridentes antérieures de restauration immédiate d'un régime démocratique pour se contenter d'une attente modeste et réaliste de laisser Bazoum partir en exil et de contraindre les putschistes à respecter un calendrier pour le transfert du pouvoir à un gouvernement élu ? Il n'y a pas de réponse facile.

La goutte d'eau qui fait déborder le vase est le fait que l'Union africaine, lors d'une session à son siège d'Addis-Abeba mardi, tout en suspendant l'adhésion du Niger, a [décidé](#) qu'elle avait besoin de temps pour étudier les implications d'une éventuelle intervention armée dans ce pays.

L'opinion intérieure du Nigeria est également farouchement opposée à toute intervention militaire de la CEDEAO. Après tout, des interventions similaires au Libéria et en Sierra Leone n'ont pas eu de fin heureuse. Le Nigeria a été mené en bateau par les puissances occidentales et s'est retrouvé dans une situation ambiguë. Le Nigeria est déjà très occupé avec une situation sécuritaire interne [grave](#) qui ne permet aucune distraction. Les provinces du nord du Nigeria ont des affinités tribales et ethniques avec le Niger et se sont prononcées contre la guerre.

M.K. Bhadrakumar

août 2023.

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#).

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2023

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca